

notre race a fait preuve ; ils ont espéré y réussir en édictant des mesures destinées à nous absorber dans l'espace d'une génération, mais de même que le boa constrictor, qui possède une force d'absorption capable de digérer un boeuf entier, a rencontré dans le porc-épic une proie dont il n'a pas encore réussi à faire une victime, l'assimilateur anglais rencontre chez les nôtres une surface absolument réfractaire à l'absorption.

Aussi faisait-il bon au coeur de voir ces francs patriotes, interprètes accrédités d'une race déterminée à survivre en dépit des assauts dirigés depuis un siècle et demi contre son existence, ces soldats continuateurs d'une lutte séculaire, résolus à combattre sans répit pour conserver intact à leurs enfants le dépôt sacré de la langue et de la foi qu'ils ont reçues comme un patrimoine ancestral.

Il faisait bon entendre la voix chaude et fière des fils de la renaissance acadienne, plus forts et plus attachés que jamais à l'idéal de la patrie, après avoir survécu à l'épreuve d'une persécution sans exemple. Il faisait bon entendre rappeler la résistance inlassable de nos compatriotes franco-américains, rebelles à l'asservissement, au prix de sacrifices de toutes sortes. Il faisait bon entendre les opprimés de l'Ontario et du Manitoba proclamer à la suite de l'énergique archevêque de Saint-Boniface, qu'ils sont entrés dans la lutte pour y rester jusqu'au bout et affirmer leur confiance inébranlable dans le succès final. Et pour sanctionner cet espoir, il faisait également bon entendre les fils de la vieille province-mère de Québec rappeler le souvenir des victoires nationales conquises après des luttes de plus d'un siècle, et promettre à leurs frères opprimés leur indéfectible appui dans les combats à soutenir.

Mais il ne faudrait pas conclure de cet exposé que les travaux du congrès se soient bornés à des paroles stériles ; l'unité d'action de nos groupes dans les luttes à venir, saura démontrer le contraire. De fait, la situation générale ayant été nettement exposée dans les questionnaires envoyés à l'avance, résumée dans un rapport lumineux et concis du secrétaire-général et commentée par les délégués, les remèdes à apporter furent pleinement discutés et les moyens d'action adoptés à l'unanimité des voix.

L'une des observations les plus caractéristiques, fut faite par le délégué de la Saskatchewan, en exposant la nécessité de détromper ceux de nos compatriotes de langue anglaise qui se laissent égarer par quelques journaux sectaires au point de croire que nous voulons asservir la majorité anglaise, et même escamoter ce pays à la couronne britannique pour y établir le royaume temporel du Souverain-Pontife ! Peut-on concevoir que des gens sensés puissent émettre sérieusement de semblables insanités ? C'est un peu ce qui nous explique l'hostilité irréductible d'un certain nombre de nos adversaires qui persistent, en dépit de la plus élé-